

La nuit où les anges chantèrent



Salut ! Je m'appelle Daniel. Il y a longtemps, je vivais dans un pays sec et poussiéreux. Ma maison était faite de briques et d'argile. Je vivais avec ma mère et mon père qui étaient tisserands, et mon grand frère qui les aidait dans le métier.



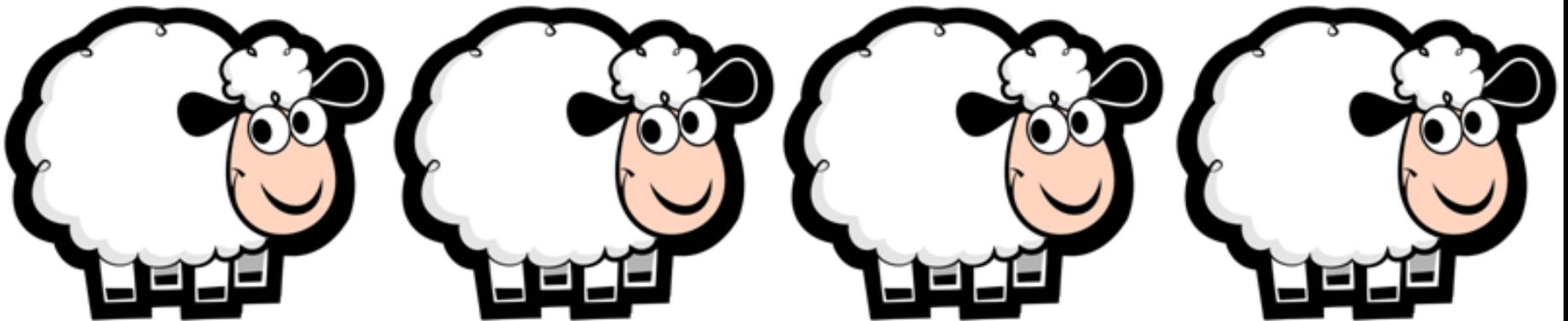
Ma petite famille affrontait des temps difficiles. Un soir, pendant que nous étions à table, Papa me dit :

- Fils, tu sais combien les choses sont difficiles pour nous maintenant. Notre voisin a accepté de nous donner une partie de son coton à la fin de l'année si tu l'aides à garder ses brebis pendant la nuit.

Je n'avais que sept ans, mais j'étais prêt à aider ma famille dans les moments d'épreuve. C'est ainsi que je devins berger.

Je m'asseyais à flanc de coteau pendant la nuit, emmitouflé dans de vieux vêtements, ressentant l'effet du vent sur mes joues. Je me blottissais tout près du feu de camp qu'un berger plus âgé que moi avait allumé.

Les nuits passaient sans que rien ne vienne les troubler, et nous finissions par nous endormir paisiblement autour du feu, tout près des brebis. D'autres nuits, nous devions chasser des loups ou des chacals qui s'approchaient furtivement de l'enclos. Mais nous ne perdîmes jamais une seule brebis. Dieu prit bien soin de nous et de notre troupeau.



J'étais le plus jeune dans notre groupe de bergers, et les soirs où nous nous asseyions autour du feu en chantant de vieux cantiques étaient des moments de grand bonheur pour moi. Parfois, un vieux berger – Zacharie était son nom – nous parlait longuement du Messie promis. Je me rappelle que je m'asseyais pour l'écouter attentivement. D'une voix vibrante, il nous parlait de Quelqu'un qui viendrait nous apporter la vie, l'amour et la liberté. Quelqu'un qui serait comme notre Berger, qui prendrait bien soin de nous, et qui ramènerait toutes les brebis égarées dans Son enclos.



Bien des mois avaient passé depuis le jour où j'étais devenu berger quand, une nuit exceptionnellement froide, après que les braises de notre feu de camp fussent remuées, et que les brebis se soient couchées, nous nous blottîmes les uns contre les autres et nous nous assoupîmes pour la nuit. Les étoiles brillèrent dans le ciel. J'avais l'impression d'être si près d'elles que je n'avais qu'à tendre la main pour les toucher !





Soudain, je me réveillai en sursaut, rempli de crainte ! En ouvrant les yeux je vis une lumière plus brillante que le soleil mais qui ne faisait pas mal aux yeux. Un magnifique être céleste se tenait dans le ciel au dessus de nous avec ses longs cheveux blond-dorés qui flottaient dans l'air. D'abord, nous avons eu peur, mais toute trace de peur disparut quand cet ange superbe parla :

- Ne craignez rien ! Je vous apporte des nouvelles de grande joie ! Car en ce jour, dans la ville de David, un Sauveur vous est né, qui est Christ le Seigneur ! Vous le trouverez emmailloté dans des langes et couché dans une mangeoire !

Avant même de comprendre le sens de ces paroles, le ciel tout autour de nous brilla d'une lumière spectaculaire ! Je vis des milliers – je ne pouvais pas les compter – mais on aurait dit des milliers et des milliers d'anges splendides qui chantaient : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et sur la Terre paix aux hommes de bonne volonté ! »

La musique et les chants qui remplissaient l'air autour de nous se mariaient dans l'harmonie la plus remarquable. Nous étions stupéfaits, sans voix ! Nos yeux étaient écarquillés d'étonnement ! Nos cœurs étaient remplis de joie ! Notre esprit semblait flotter dans le ciel !





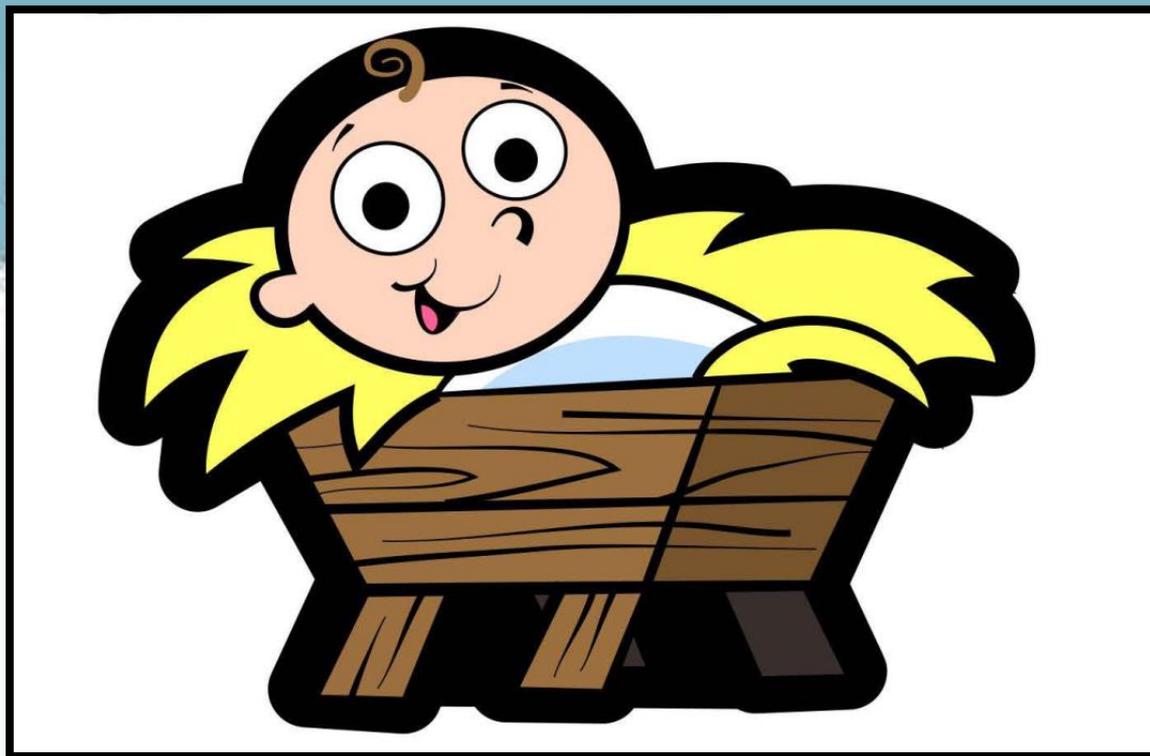
Au moment où le son merveilleux et harmonieux du chant des anges se perdit dans la nuit, Zacharie se mit à genoux et s'exclama :

- Gloire au Seigneur ! Il nous a montré Son grand amour !
Allons à Bethlehém trouver l'Enfant qui est notre Sauveur et notre Roi.

Quand je Le verrai, que Lui offrirai-je ? Je n'ai rien. Je suis si jeune, si petit et si pauvre, pensai-je, tout en me dépêchant pour aller en ville.

Mes pensées furent interrompues quand nous arrivâmes à la porte d'une vieille étable. Nous frappâmes et un homme très gentil ouvrit la porte. Amour et chaleur rayonnaient de cette pauvre étable. Nous sûmes que nous avons trouvé Jésus !

Je marchai jusqu'à la mangeoire dans laquelle Il était couché et de Son adorable visage de nouveau-né émanait une lumière d'amour et de paix. Je m'agenouillai et baisai Son petit front. Des larmes remplirent mes yeux. Sa mère, qui était couchée près de la mangeoire, me caressa les cheveux. Ce moment a changé ma vie pour toujours !





Soudain, je compris : Dieu nous aime tous, petits et grands. Son amour s'étend à tous les enfants du monde sans exception, sans limite, même à moi, un petit berger. Maintenant, je savais quel cadeau je pouvais Lui donner ! Je n'avais rien de terrestre à Lui offrir, mais j'avais un cœur plein de l'amour qu'Il m'avait donné. Je pouvais le Lui redonner, et passer ma vie à montrer Son amour et Sa lumière aux autres.

Free children's stories –
www.freekidstories.org